

Nicolas Sarkozy: «Je ne peux accepter d'avoir été condamné pour ce que je n'ai pas fait»

EXCLUSIF - Dans une interview au *Figaro*, l'ancien chef de l'État, condamné lundi par le tribunal correctionnel, affiche sa détermination et sa combativité en vue du procès en appel.

Par **Stéphane Durand-Souffland** et **Marion Mourgue**

Publié hier à 19:01,

Mis à jour il y a 7 heures



Nicolas Sarkozy, mardi, à Paris. *Francois Bouchon/François Bouchon / Le Figaro*

LE FIGARO. - **Qu'avez-vous fait après votre condamnation? Étiez-vous en colère?**

Nicolas SARKOZY. - J'ai passé la soirée avec ma famille, nous avons regardé la série *The Killing*. En colère? Non. il y a longtemps qu'elle est passée. Mais j'ai ressenti l'injustice profonde, choquante, des procédures lancées contre moi depuis dix ans. J'ai

aussi conservé ma détermination pour que triomphent le droit et la justice, comme cela devrait se produire dans un État de droit. À chaque fois que ces règles sont bafouées, comme c'est le cas dans cette affaire, mon indignation et ma détermination sont décuplées. J'ai reçu de très nombreux témoignages de soutien d'observateurs français et étrangers qui se disent effarés par ce qui est en train de se passer. Je sais que nous sommes dans un combat de long terme. J'ai fait appel de la décision, peut-être faudra-t-il que ce combat s'achève devant la Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH). Ce serait pour moi une souffrance que d'avoir à faire condamner mon

Cet article est réservé aux abonnés.